

Compatibilité
fondamentale
d'intérêts

Il est dans l'intérêt du Tiers-Monde que les pays en voie de développement soient tenus à l'écart de la compétition entre l'Est et l'Ouest. Voilà ce que Tito et Nehru recherchaient vraiment dans le non-alignement, et le monde ne peut qu'espérer que le mouvement des pays non-alignés revienne aux principes qui l'ont inspiré. Les pays de l'Ouest doivent réexaminer les conditions de leurs relations avec l'U.R.S.S. afin de promouvoir la stabilité dans le monde. Une Alliance forte sur le plan militaire est essentielle à la réalisation de cet objectif.

Nous devons aussi reconnaître qu'une condition *sine qua non* de la stabilité serait qu'une entente fondamentale existe entre les superpuissances. À cet égard, les superpuissances elles-mêmes doivent s'efforcer de réactualiser les meilleurs arrangements qui ont été pris entre les États-Unis et l'U.R.S.S. au début des années 1970, à l'époque où le " téléphone rouge " fut installé, et où le monde pouvait compter sur une compatibilité fondamentale d'intérêts entre les deux pays.

Nous serons probablement témoins d'un plus grand nombre de crises qui risqueront, si l'on met les choses au pire, de provoquer un affrontement entre les superpuissances. Il semble de plus qu'une proportion importante de ces crises prendra naissance dans le monde en voie de développement ; autrement dit, là où l'Ouest n'a prévu aucun ensemble d'arrangements pour protéger ses intérêts, comme ceux qui lient l'Amérique du Nord au Japon et à l'Europe de l'Ouest. Il est donc bon de se demander de quels moyens nous disposons pour répondre aux crises en général et à celles surgissant dans le Tiers-Monde en particulier, dans la mesure où les intérêts de l'Ouest y sont en jeu.

En ce qui a trait à l'Europe, théâtre principal de l'affrontement entre l'Est et l'Ouest, nous pouvons répondre aujourd'hui à cette question avec plus de confiance qu'il y a un an. Non pas que la situation en Europe soit complètement calme, mais au moins le processus de consultation politique au sein de l'O.T.A.N. (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) s'est nettement amélioré pour faire face aux défis que l'avenir nous réserve. La collaboration des alliés à la mise au point d'une stratégie concertée dans la conduite des relations Est-Ouest en Europe est plus efficace. La politique qui consiste à renforcer les moyens de défense de l'O.T.A.N., tout en proposant de nouveau à l'Union soviétique de négocier les accords sur le contrôle des armements, reçoit l'appui de l'Alliance tout entière, et cela a été confirmé à la récente réunion des ministres de l'O.T.A.N. Ainsi l'O.T.A.N. continue d'être un instrument indispensable au maintien de la cohésion et de la force qui garantissent la stabilité et l'équilibre en Europe, ce qui est de toute évidence dans l'intérêt de l'Ouest. Et l'Union soviétique, malgré ses critiques ouvertes au sujet de l'Alliance, admettrait sans doute elle aussi que stabilité et équilibre sont ses objectifs prioritaires en Europe.

Il est plus difficile de se montrer confiants dans le cas des arrangements pris pour faire face aux crises à l'extérieur de l'Europe. Ni l'Est ni l'Ouest ne sont ici sur leur propre terrain. Les règles du jeu n'ont pas été établies. Bien que quelques limites fermes aient été tracées, notamment dans la région du Golfe, la situation reste ambiguë, et cette ambiguïté peut être dangereuse. Les dirigeants des pays occidentaux doivent continuer de s'interroger sur la meilleure façon de protéger les intérêts de l'Ouest dans ces régions, tout en respectant la souveraineté des pays en cause. L'Est et l'Ouest doivent s'efforcer de redéfinir un code de conduite dans les relations internationales, qui leur